7 novembre 2017, homélie du cardinal Vingt-Homélie du cardinal Vingt-Trois à l'Assemblée plénière à Lourdes

…Comment concilier cette volonté universelle et très générale de Dieu d'attirer les hommes au repas de son royaume, – même au besoin en passant outre à leurs désirs, à leurs attentes et en les poussant dans le dos pour qu'ils entrent de force dans la salle du banquet -, cette vision dont on peut dire qu'elle est « multitudiniste », qui veut toucher « la multitude » comme le dit très bien notre prière eucharistique, et notre expérience de la célébration eucharistique n'est pas fréquemment « multitudiniste » ? On peut quelquefois se demander si nous ne sommes pas un peu timorés devant cette propension à aller ramasser au gré des chemins, les estropiés, les bancals et même ceux qui n'en veulent pas ! Est-ce que notre conception de l'accès à la table du Seigneur correspond bien à cette vision dans laquelle le Père veut attirer tous les hommes ? Peut-être que l'histoire nous a appris à nous méfier de cette tendance à attirer tout le monde dans l'Église et à faire le tri après… Elle nous a un peu déçus… Mais, je reste quand même avec ma question : est-ce que, poussés par les statistiques, nous ne nourrissons pas inconsciemment une théorie satisfaisante du petit nombre des convaincus face au grand nombre des hésitants ? Notre christianisme ne perd-il pas peu à peu de son enracinement dans le grand nombre, avec tout ce qu'il peut y avoir d'incertain, d'imprécis et d'inégal dans l'adhésion personnelle de chacun ? Est-ce que nous ne passons pas du christianisme du peuple au christianisme des individus très soigneusement étiquetés, mesurés, vérifiés ? Mais si peu nombreux ! Cette Église ne risque-t-elle pas de devenir une Église des purs dont on

s’apercevra peut-être un jour qu’ils n’étaient pas si purs que leur piété le laissait penser ?
Il me semble que cette parole du Christ nous invite à ouvrir plus largement notre perspective, à déployer une plus grande ambition à l’égard du plus grand nombre, à essayer quand même, sinon de les pousser tous, d’en convaincre quelques-uns !